

portes de Prétoria. Tout cela indique que la guerre sud-africaine n'est pas encore près de finir.

Un des aspects les plus tristes de cette longue et pénible campagne, ce sont les ravages que fait la fièvre entérique dans les rangs de l'armée anglaise. Dix à quinze mille hommes en ont été atteints. Huit cents Canadiens sur onze cent cinquante ont été jetés dans les hôpitaux par cette terrible épidémie. La fièvre entérique est une fièvre des intestins. Elle est commune surtout "dans les saisons et dans les pays chauds, elle survient le plus souvent lorsque le corps se trouvant échauffé, passe brusquement à une basse température ou subit une vive impression de froid." C'est exactement ce qui est arrivé à nos soldats en Afrique. De là les ravages de cette terrible maladie qui semble plus meurtrière même que les balles des paysans boërs.

* * *

Les événements tragiques qui se déroulent en Chine continuent à fixer l'attention du monde. Il est bien difficile de savoir à quoi s'en tenir au milieu du chaos des informations contradictoires. Tantôt les nouvelles sont désastreuses, tantôt elles sont meilleures. Une journée il faut s'attendre au pire; le lendemain l'espoir renaît. On nous a appris tour à tour que le personnel des légations à Pékin avait été massacré, et qu'il était sauf; que l'empereur Kwang-Su s'était suicidé, et qu'il était bien vivant et lançait des proclamations; que l'impératrice douairière, après s'être empoisonnée, était devenue folle, puis qu'elle était en pleine possession de ses facultés et travaillait à protéger les étrangers, bien loin d'être la patronne des Boxers comme on l'avait représentée d'abord. Les dépêches ont successivement fait entrer l'amiral Seymour dans Pékin, l'ont fait mourir, et l'ont ensuite ramené vivant à Tien-Tsin.

Au milieu de cette confusion de renseignements divergents, essayons de dégager quelques faits positifs. Le baron Von Ketteler, ministre d'Allemagne à Pékin, a été assassiné. D'après une dépêche reçue à Londres le 3 juillet, "le baron passait à cheval dans la rue des légations, lorsqu'il a été attaqué par les soldats chinois et des Boxers, qui l'ont renversé de son cheval et tué. Son corps a été coupé en morceaux à coups de sabre. La légation allemande et six autres bâtiments ont été brûlés." En apprenant cette nouvelle, l'empereur Guillaume